

LANDEVENNEC

Ancien prieuré-cure de l'abbaye et paroisse de l'ancien diocèse de Cornouaille maintenue lors du Concordat.

EGLISE NOTRE-DAME

Elle comprend un clocher encastré à une chambre sans galerie, puis une nef sans bas-côtés séparée par un arc diaphragme d'un chœur à chevet plat ; ce chœur communique lui-même par deux arcades avec une chapelle nord en aile.

L'édifice date en majeure partie du XVIII^e siècle et a été restauré au XIX^e siècle. Le clocher (I.S.) porte la date de 1652 et les armes de l'abbé Pierre Tanguy, le porche des baptêmes celle de 1699 ; enfin, la sacristie est datée 1740.

L'intérieur est lambrissé avec entrants engoulés. Les deux arcades en plein cintre reposent sur des tailloirs.

Le porche, simple, a une arcade en tiers-point basse.

Mobilier :

Maître-autel en tombeau galbé, avec retable à pavillon apparemment antérieur mais restauré au XVIII^e siècle, d'après l'inscription : "Mire PHILIPPE LE CORRE. RECTEUR. Mire MATHURIN COLLOBER CVRE. Mire IAN RIOV PRETRE. AIN LE CORRE FABRIQUE. 1739".

Deux autels latéraux en tombeau galbé avec retables plats à deux pilastres cannelés et fronton ; dans celui de la chapelle nord, statue de la Vierge à l'Enfant, et dans celui de la nef, statue de saint Jean-Baptiste.

Statues en bois polychrome : dans la nef, Crucifix, Vierge à l'Enfant et saint Paul Apôtre (niches du lambris du chevet), saint Guénaël, fin XVI^e siècle ; - dans la chapelle nord, 2^e Vierge à l'Enfant, groupe de sainte Anne et Marie, XV^e siècle ; - dans la nef, saint Jean-Baptiste, Dieu le Père provenant d'une ancienne Trinité (ou Christ en majesté assis ?), saint Michel terrassant le dragon, saint Jacques Le Majeur, sainte Gwen (Vierge au Calvaire plutôt), XVIII^e siècle, et 3^e Vierge à l'Enfant.

Tableau du XVIII^e siècle représentant la Cène et provenant du réfectoire de l'abbaye. - Tableau du Baptême du Christ, toile. - Trois petits tableaux du XVI^e siècle, provenant aussi de l'abbaye et représentant saint Jacques Le Mineur (C) début du XVII^e, saint Sébastien (C) et saint Corentin. Sur ce dernier, l'on voit les fortifications de Quimper, le pont Sainte-Catherine, le Guéodet et la cathédrale Saint-Corentin avec la flèche de plomb du transept détruite en 1620.(C)

Petit vitrail de Fr. Bertrand, 1953 : Ancre et poisson (chapelle nord).

Autre mobilier : Ciboire en argent, poinçon de Paris, 1676-1677 (C.). - Statues en bois polychrome : Crucifix et petite Vierge portant la date de 1710. - Trois reliquaires en bois avec applications d'argent repoussé, provenant de l'abbaye.

* A l'entrée de l'enclos, arc de triomphe simple avec une arcade en plein cintre et un tympan.

CHAPELLE NOTRE-DAME DU FOLGOAT

A l'orée du bois de Lampigou. De plan rectangulaire avec aile au nord et clocheton sur le pignon nord, elle fut construite en 1645 sous l'abbatit de Pierre Tanguy. Elle fut abandonnée à la paroisse en 1695, en raison de son revenu insuffisant. Au-dessus de la porte ouest, inscription : "DEO ET IMMACULATAE CONCEPTIONI VIRGINIS" et écu, martelé, aux armes de l'abbé Pierre Tanguy.

Mobilier :

Le maître-autel en maçonnerie porte un bas-relief représentant "Salann ar Foll" se balançant dans un arbre (1961). De la même époque, le bas-relief de sainte Anne et la Vierge au-dessus de l'autel latéral nord et le bénitier.

Statues - en bois polychrome : Crucifix, Notre Dame du Folgoat, ateliers de Brest, XVIII^e siècle, Apôtre portant l'inscription "St Gouesnou", saint Yves, sainte Philomène ; - en pierre : Madone du XVI^e siècle, mutilée.

Vitrail posé en 1984 : l'histoire du Folgoat.

* Fontaine, elle porte la date de 1783.

ANCIENNE ABBAYE SAINT-GUENOLE (I.S.)

En ruines. Elle datait en majeure partie de la fin du XI^e siècle. Le plan présente une nef de six travées avec bas-côtés, un transept, sur l'aile nord duquel s'ouvrait une petite absidiole tandis que sur l'aile sud donnaient la sacristie et le trésor, enfin le choeur d'une travée droite et d'un rond-point de quatre piliers cylindriques entouré d'un déambulatoire avec trois chapelles rayonnantes. Celui-ci avait été modifié au XVI^e siècle dans ses parties hautes. Les fouilles, en cours, ont permis de retrouver des vestiges des abbayes des IX^e et X^e siècles.

Dans les ruines, statues de granit : saint Guénoles portant les armoiries de l'abbé Jean du Vieux-Chastel (1497-1522), Vierge à l'Enfant, gisant de l'abbé Jean du Vieux-Chastel, XVI^e siècle.

* Porte d'entrée monumentale du domaine abbatial, frappée aux armes, martelées, de l'abbé Pierre Tanguy, XVIII^e siècle.

NOUVELLE ABBATIALE SAINT-GUENOLE

La pose de la première pierre eut lieu le 6 octobre 1962 et la dédicace solennelle le 1^{er} juillet 1965. Construit sur les plans des architectes Michel, de Brest, et Dejouany, de Marly-le-Roi, l'édifice, de plan rectangulaire, comprend le sanctuaire au centre, la nef des fidèles, précédée d'un narthex, à l'ouest, et le choeur des moines à l'est.

Mobilier :

A l'entrée, bénitier torsadé en granit, fin XVI^e siècle, et statues en bois polychrome de saint Guénoles, XVI^e siècle, et de la Vierge à l'Enfant, une colombe dans la main de celui-ci, XVI^e siècle.

Orgue Beuchet-Debierre, 1968.

Vitraux non figuratifs de Maurice Rocher.

A la sacristie : reliquaire moderne de saint Guénoles, portant l'inscription : "PARS CAPITIS SANCTI GWENGALOEI", en forme de chapelle à clocheton de style flamboyant, cuivre doré. - Crucifix ancien en bois.

Dans l'oratoire de la crypte, broderie des ateliers Le Minor sur un carton de Pierre Toulhoat : Nativité.

Dans le cloître, deux statues : Vierge Mère en pierre blanche, de Claude Guier, et saint Guénoles en bois, du XVIII^e siècle.

Donnant sur le cloître, oratoire de saint Guénoles : vitraux en dalles de verre d'un moine d'En Calcat et autel en schiste de Locquirec portant l'inscription "LAN MIL VcLVI" et provenant de la Chapelle-Christ en Guimaëc.

Autres statues anciennes dans le monastère : sainte Anne, saint Sébastien, sainte Gwen, mutilée.

* Dans le musée : Madone assise avec l'Enfant sur les genoux, bois polychrome, fin XV^e siècle (?), petite Madone à la haute couronne, XVII^e siècle, statues diverses de saint Guénoles et autres saints, XVI^e et XVII^e siècles. - Lutrin du XVI^e siècle, en bois, avec panneaux gothiques flamboyants, appartenant à l'ancienne abbaye.

CHAPELLES DETRUITES

- Chapelle Sainte-Blanche, ou Sainte-Gwen, d'abord près du littoral, transférée au XVIII^e siècle à l'entrée de la propriété abbatiale.

- Chapelle Saint-Balay ou Saint Valé (= Walloë), dite Penity de saint Guénoles, et détruite vers 1768 pour permettre la construction de la maison abbatiale.

BIBL - B.D.H.A. 1917 : Notice de la paroisse de Landévennec - J.Y. Le Moigne : L'abbaye de Landévennec (Châteaulin, 1952) - R. Grand : Abbaye de Landévennec (S.F.A. C.A. 1957) - R. Grand : L'art roman en Bretagne (Paris, 1958) - Paroisse de Landévennec, n°10 du bull. par. "Presqu'île de Crozon". - Articles du Père Marc Simon sur l'histoire du monastère de Landévennec dans les revues "PAX" puis la "Chronique de Landévennec" - Père Marc Simon : Saint-Guérolé de Landévennec, dans l'ouvrage Les Abbayes bretonnes (1983) - Père Marc Simon : L'abbaye de Landévennec, de saint Guérolé à nos jours (Rennes, 1985) - Landévennec, aux origines de la Bretagne, catalogue de l'exposition du XV^e centenaire à Daoulas, 1985